

prière est par là devenu le principe de la rédemption des hommes. Toi donc, aujourd'hui, si tu veux convertir les hérétiques endurcis, commence par la même prière : fais connaître et réciter par tous mon rosaire. » Elle dit et disparut, laissant au cœur de l'Apôtre un ineffable espoir, un tout nouveau courage.

Le remède était trouvé ! La source de vie avait jailli ! Elle coula bientôt à grands flots sur cette terre souillée d'erreurs et de crimes. La prédication et la récitation du rosaire émurent des âmes jusque-là rebelles à l'effet des plus entraînants sermons, des conférences les plus concluantes. On estime à près de cent mille le nombre des hérétiques ramenés par la prédication du rosaire, et l'on ne calcule pas celui des pécheurs convertis en même temps. Les armes même de la croisade dirigée, à l'appel d'Innocent III, contre les seigneurs albigeois, en reçurent d'inespérés secours.

Aussi, quand, sous les remparts de Muret, le 13 septembre 1213, je vois huit cents chevaliers catholiques, sous les ordres du vaillant et pieux Simon de Montfort, enfoncer et mettre en déroute les trente mille hommes de Toulouse et d'Aragon, commandés par le comte et le roi en personne, et par ce coup d'éclat tout l'effort de la coalition, l'œil de ma foi, dominant la poussière et le tumulte du combat, entrevoit dans l'azur profond du ciel de Provence, la Reine du Rosaire, jetant dans un des plateaux de la balance où oscille le sort des batailles, les milliers de roses de sa couronne de prières, et ce léger fardeau entraînant, comme un fêtu de paille, le monceau de cuirasses et d'épés entassées dans l'autre plateau par les nombreux et vaillants guerriers d'une cause impie.

Et, lorsqu'après quinze années de combats et de négociations diverses, je vois enfin la petite fille de l'hérétique Raymond mettre sa main de fiancée dans celle du père du saint roi Louis IX, et apporter en dot à la couronne de France le beau fleuron de Toulouse, le regard de ma foi s'élevant au-dessus de la pompe des noces princières et de l'habile lenteur des combinaisons diplomatiques, entrevoit une main douce et puissante qui ajoute aux domaines du royaume de Marie, Mère du Christ qui aime les Francs, un jardin superbe, embaumé des fleurs et des fruits naissants du Rosaire !

Cette page d'histoire, la première et la plus célèbre de celle du Rosaire, est-elle assez remplie, assez éloquente, Mes Frères ? Démonstre-t-elle assez victorieusement l'efficacité souveraine d'une prière chère à Jésus et à Marie ?